



**HAL**  
open science

## Il y a quatre-vingts ans mourait le peintre Raffaele Mainella, génie de l'art et citoyen du monde

Lucia Gangale

► **To cite this version:**

Lucia Gangale. Il y a quatre-vingts ans mourait le peintre Raffaele Mainella, génie de l'art et citoyen du monde. Reportages Storia & Società, 2022, 32, pp.13-19. hal-03657131

**HAL Id: hal-03657131**

**<https://hal.science/hal-03657131>**

Submitted on 3 May 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



*Ernesto Mainella  
July 10, 1891 - October 18, 1968*

Mainella Carlini Family Fund ©

# IL Y A QUATRE-VINGTS ANS MOURAIT LE PEINTRE RAFFAELE MAINELLA, GÉNIE DE L'ART ET CITOYEN DU MONDE

## ABSTRACT

**IT.** Raffaele Mainella è stato un artista poliedrico e originale, la cui attività si è svolta tra l'Italia, la Francia e l'Oriente misterioso. È sua la realizzazione del disegno che ritrae le streghe di Benevento ai piedi del famoso noce. Ritrasse la vita sulla laguna veneta. Dall'Oriente portò con sé affreschi carichi di luce e di tenui colori. Progettò anche lo splendido castello di Balincourt, in Francia, a cui è legata una storia molto particolare che vi raccontiamo.

**ENG.** Raffaele Mainella was a multifaceted and original artist, whose activity took place between Italy, France and the mysterious Orient. He created the drawing depicting the witches of Benevento at the foot of the famous walnut tree. He portrayed life on the Venetian lagoon. From the Orient he brought with him frescoes full of light and soft colours. He also designed the splendid castle of Balincourt, in France, which is linked to a very special story that we will tell you.

*Lucia Gangale*

**L**e 27 avril 1941, désormais aveugle et alors que la folie de la Seconde Guerre mondiale éclatait dans le monde, le peintre d'origine samnite Raffaele Mainella s'éteignait dans sa maison du Lido de Venise. Génie éclectique et polyvalent, Raffaele Mainella naît à Benevento (Italie) de César et de Carolina Morra, de noble famille napolitaine, le 13 janvier 1856. Sur le site [www.mainella.org](http://www.mainella.org), il y a une chronologie détaillée des événements de sa vie. Sur ce site on lit que le père de Mainella, « inspecteur des récoltes de tabac, était chargé de vérifier ces récoltes en inspectant à cheval. Pendant les guerres de Garibaldi, il a porté des documents et des ordres du général Garibaldi. Raffaele est le troisième enfant de quatre enfants, après le premier-né Raffaele, décédé enfant, et sa sœur Assunta qui est restée célibataire. Le frère cadet, Beppino, s'est consacré au commerce de la soie, des meubles, des tissus, et avec lui Raffaele a probablement eu une collaboration en rapport avec sa future entreprise de meubles ». Formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Venise (où il rencontre également sa future épouse, Fanny Carlini, fille du célèbre portraitiste Giulio Carlini), Mainella commença à peindre à l'huile puis découvrit que l'aquarelle était plus adaptée à sa sensibilité. En tant qu'aquarelliste, il est devenu l'un des plus réputés d'Italie.

Admirable est l'inventivité et la production de ce véritable génie de l'art de tous les temps, qui s'est exprimé avant tout à travers cette technique, mais qui était aussi architecte, architecte d'intérieur, architecte paysagiste, illustrateur, graphiste, décorateur et designer.



Journalist and essayist. Founder and editor-in-chief of the six-monthly magazine Reportages

Questo  
articolo  
compare qui  
in versione  
francese e  
italiana

Sur Internet, vous pouvez trouver des milliers de pages consacrées à sa vie et à son œuvre, des essais et des dissertations qui lui sont dédiés, ainsi que des œuvres à vendre sur les marchés en ligne.

Dans la ville de Benevento le plus grand expert de Raffaele Mainella est l'architecte et professeur d'histoire de l'art Francesco Morante, qui lui a dédié des conférences et un essai détaillé (reproduit dans la bibliographie).

C'est Morante qui a découvert que l'étiquette originale de la bouteille de liqueur Strega, la danse des sorcières autour d'un noyer sur le fleuve Sabato, reproduisait une aquarelle de Raffaele Mainella intitulée *La noce di Benevento* (une œuvre qui a été achetée par l'empereur allemand Guillaume II avec une autre de ses œuvres, intitulée *Regata popolare di Venezia*).

A Paris, il a été actif en tant que décorateur de palais, jardins, villas et monuments.

À Venise, il a été l'un des promoteurs de la Biennale, a exposé ses œuvres à plusieurs reprises et a conçu et décoré, entre autres, le Palazzetto Stern et la "Sala del Giornale" (que nous appellerions aujourd'hui la "sala stampa").

Il a également exposé à Berlin.

En 1890, il part en Égypte avec le baron suisse Carl von Gonzenbach, historien et orientaliste, qui apprécie beaucoup son art. Le baron devait écrire l'un des ouvrages géographiques les plus intéressants de l'époque. En 1894, Mainella partit avec le baron pour la Terre Sainte et le résultat fut un précieux volume publié à Berlin en 1895. En 1898, von Gonzenbach part à nouveau pour la Terre Sainte avec sa famille et Mainella.

La remarquable collection d'esquisses et d'aquarelles

que Mainella a apportée de ces expériences – au cours desquelles elle a beaucoup étudié la lumière et les paysages de l'Orient mystérieux – a suscité un enthousiasme sans précédent et a valu à l'artiste de nombreux acheteurs.

De 1916 à 1926, Mainella travaille sans interruption à l'aménagement du parc du château de Balincourt, situé près d'Arronville, dans le département du Val d'Oise, au nord de Paris. Ce fut l'occasion la plus importante de son activité d'architecte paysagiste. L'œuvre a été commandée par la duchesse de Marchena (province de Séville), Maria del Pilar, épouse malheureuse de François Bourbon, cousin du roi d'Espagne Alphonse XIII, et d'abord amante puis épouse de Sir Basil Zakarof, sinistre marchand d'armes et industriel grec.

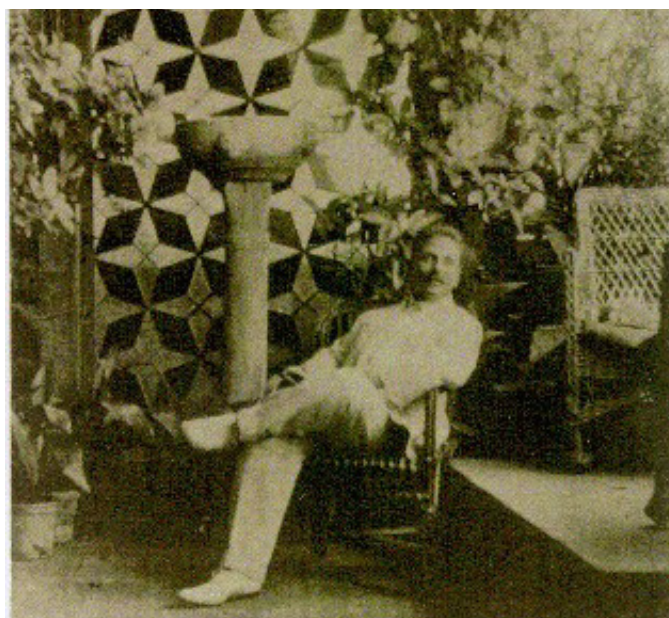
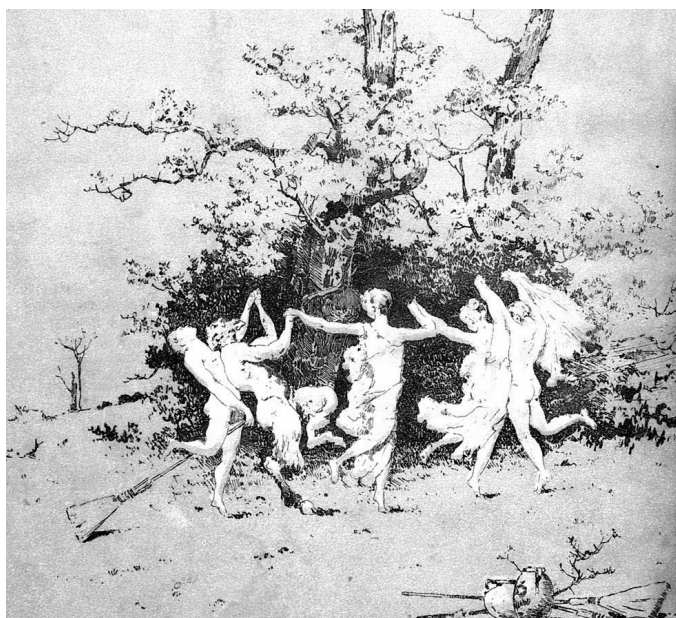
Avant d'examiner brièvement en quoi consistait le travail de Mainella à Balincourt, penchons-nous sur l'histoire des Zakarofs (ou Zaharoffs).

Maria del Pilar était l'une des femmes les plus riches d'Espagne. L'union de Maria del Pilar et Francisco était un mariage de convenance. La fortune considérable du père de la mariée compense le manque d'intérêt du duc pour les femmes. Basil Zakarof, le « faucheur de la mort », personnage aujourd'hui presque tombé dans l'oubli mais puissant, controversé et qui a fait parler de lui à l'époque, était un homme totalement sans scrupules qui a amassé une immense fortune en vendant des armes et des machines de guerre (sous-marins, cuirassés, fusils, mitrailleuses, canons de campagne, avions de chasse) aux nations du monde entier. Il parlait couramment huit, dix ou quatorze langues, qu'il avait apprises lorsqu'il était changeur de monnaie et entremetteur à Constantinople.

*Ottant'anni fa moriva Raffaele Mainella, nato a Benevento: genio dell'arte e cittadino del mondo*

Il 27 aprile del 1941, ormai privo della vista e mentre nel mondo scoppiava la follia della Seconda Guerra Mondiale, nella sua casa al Lido di Venezia si spegneva il pittore di origine sannita Raffaele Mainella. Genio eclettico e versatile, Raffaele Mainella nasce a Benevento da Cesare e da Carolina Morra, di nobile famiglia napoletana, il 13 gennaio 1856. Sul sito web [www.mainella.org](http://www.mainella.org) è presente una dettagliata cronologia degli avvenimenti della sua vita. In detto sito leggiamo che il padre di Mainella, «ispettore delle coltivazioni dei tabacchi, era incaricato della verifica di tali coltivazioni mediante ispezione a cavallo. Durante le guerre garibaldine, portava documenti e ordini del Generale Garibaldi. Raffaele è il terzo di quattro figli, dopo il primogenito Raffaele morto bambino, la sorella Assunta rimasta nubile. Il fratello minore, Beppino, si dedicò al commercio di seta, mobili, stoffe, e con esso probabilmente Raffaele ebbe una collaborazione in relazione alla sua futura attività di arredamento». Formatosi all'Accademia Reale delle Belle Arti di Venezia (dove incontrò anche la sua futura moglie, Fanny Carlini, figlia del celebre





ritrattista Giulio Carlini), Mainella cominciò a dipingere a olio e poi scoprì che l'acquerello era più confacente alla sua sensibilità. Come acquerellista si affermò tra i più quotati d'Italia.

Mirabile è l'inventiva e la produzione di questo vero e proprio genio dell'arte di tutti i tempi, che si esprime soprattutto attraverso detta tecnica, ma che fu anche architetto, arredatore, paesaggista, illustratore, grafico, decoratore e progettista.

Su Internet si possono trovare migliaia di pagine dedicate alla sua vita e alla sua opera, saggi e tesi di laurea a lui dedicate, opere in vendita nei mercati online.

Nella città di Benevento il massimo esperto di Raffaele Mainella è l'architetto e docente di storia dell'arte Francesco Morante, che gli ha dedicato conferenze ed un dettagliato saggio (che riportiamo nella bibliografia).

Proprio a Morante si deve l'averlo scoperto che l'eti-

chetta originale della bottiglia di liquore Strega, la danza delle streghe intorno a noce sul fiume Sabato, riproduce un acquerello di Raffaele Mainella dal titolo La notte di Benevento (opera che fu acquistata dall'imperatore di Germania Guglielmo II insieme ad un'altra sua opera, dal titolo Regata popolare di Venezia).

A Parigi fu attivo come decoratore di palazzi, giardini, ville e monumenti.

A Venezia fu tra i promotori della Biennale, espose più volte i suoi lavori, concepì e decorò, tra gli altri, il Palazzetto Stern e la "Sala del Giornale" (che oggi chiameremmo "sala stampa").

Espose anche a Berlino.

Nel 1890 partì per l'Egitto al seguito del barone svizzero Carl von Gonzenbach, storico e orientista, che ne apprezzava oltremodo l'arte. Il barone doveva scrivere una delle opere geografiche più interessanti del tempo.



Zakarof était un Grec né dans l'Empire ottoman. Sa famille avait fui Constantinople en 1921 pour échapper à un pogrom. Réfugié à Odessa (ou à Kishinev en Bessarabie), il avait russifié son nom de Zacharias ou Zachariadis à Zaharoff ou Zacharoff. Il existe plusieurs versions de son lieu de naissance.

Il semble que ses mémoires auraient pu ébranler des trônes, mais Zakarof a pris soin de les brûler avant sa disparition. En outre, pour brouiller son image, il « a organisé l'élimination des documents d'archives le concernant, dans le monde entier, précaution qui est allée jusqu'au rachat de toutes les cartes postales représentant son château de Balincourt ». Le « système Zaharoff » était fondé sur la corruption et les pots-de-vin. Au total, « le nombre de personnes qu'il [avait] prostituées [était] considérable ». Dans tous les sens du terme, car il avait ouvert de « splendides bordels privés » à Paris et sur la Riviera pour divertir et compromettre des hommes politiques et des généraux. En plus d'être un marchand d'armes, Zakarof a créé des banques dans la moitié de l'Europe. Homme de grand charme et de grande beauté, Zakarof a eu plusieurs amantes et pourrait même avoir été bigame (en fait, son mariage avec une Anglaise n'était qu'un stratagème pour obtenir un passeport britannique).

Zakarof était l'homme le plus riche d'Europe et avait un style de vie somptueux, dont nous pouvons rappeler quelques éléments : le service de trente-six pièces d'or, réalisé par le joaillier Boucheron et considéré comme le plus beau du monde, dans lequel étaient servis des plats exotiques et rares apportés par avion, les cuillères incrustées de bijoux, le « *lit à rocailles dorées qui avait appartenu à l'une des putains de Louis XIV ou de Louis XV* », acheté « *presque aussi cher qu'un fusil de défense aérienne de taille moyenne* », la Renault bleue montée par Oxford en jaune sur mesure et les « *tapisseries de Bayeux* »...

C'est à bord de l'Orient-Express en 1886 que Zaharoff rencontre la duchesse de Villafranca de Los Cabal-

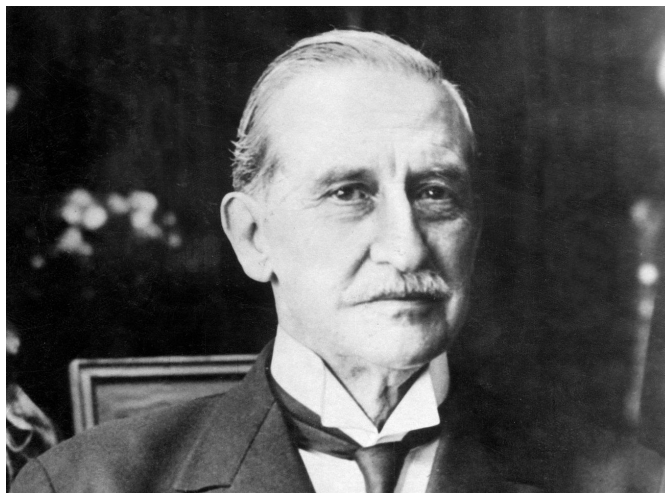
leros, María del Pilar Antonia Angela Patrocinio Simona de Muguero y Beruete. Les deux ont été amants pendant trente-cinq ans. Zaharoff et Maria del Pilar ont eu trois filles qui ont porté le nom de Bourbon. Très catholique, Maria del Pilar ne veut pas divorcer et vit avec sa famille d'abord à Madrid, puis à Paris et enfin dans le château de Balincourt (France), que Zaharoff avait acheté en 1915 pour un million de francs-or. Francisco est mort en 1923 à l'âge de 62 ans. En septembre 1924, Zaharoff, alors âgé de 75 ans, épouse Maria del Pilar. Elle est morte d'une infection dix-huit mois seulement après le mariage. Le reste de la vie de Zaharoff se passa dans la douleur et la solitude entre le château de Balincourt et la principauté de Monaco, « las de la vie » et cloué à un fauteuil roulant.

Maria del Pilar meurt dix ans plus tard, le 27 novembre 1936, à l'Hôtel de Paris de Monte-Carlo, dont elle est l'actionnaire principal, à l'âge de 87 ans. Deux de ses filles (la troisième est morte prématurément) sont les héritières de cette fortune colossale qu'il a amassée en semant la mort en Europe et ailleurs.

La vie de Mainella, comme on le voit, était également entrelacée avec celle de personnages importants de l'histoire de son temps. Afin de compléter le discours sur son art, nous ajoutons ici que l'intervention de Mainella à Balincourt a consisté à créer des environnements architecturaux parmi la végétation dense du parc et des prairies qui entourent les environs du château sur un large rayon. (La description la plus approfondie que nous ayons trouvée du travail de Mainella à cet égard se trouve dans la thèse de diplôme de Giovanna Bertoldo, examinée au cours de l'année universitaire 1978/79 à l'Université d'Architecture de Venise (la thèse est en ligne: <https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn%3Aaaid%3Aascds%3AUS%3A-85244d8f-5706-487d-bfac-49dfb2c8aa3c#page-Num=1>). L'ouvrage a été classé comme une seconde Versailles. ■



Basil Zaharoff et Maria del Pilar



L'armateur Basil Zaharoff

Nel 1894 Mainella ripartì con barone alla volta della Terra Santa e ne venne fuori un prezioso volume edito a Berlino nel 1895. Nel 1898 von Gonzenbach partì di nuovo per la Terra Santa con la sua famiglia e col Mainella.

La notevole collezione di schizzi e acquerelli che Mainella portò con sé da quelle esperienze – durante le quali studiava molto la luce e i paesaggi del misterioso Oriente – suscitò un entusiasmo senza precedenti e guadagnarono moltissimi acquirenti all'artista.

Dal 1916 al 1926, Mainella si occupò ininterrottamente di sistemare il parco del castello di Balincourt, situato vicino ad Arronville, nel dipartimento della Val d'Oise, a nord di Parigi. Fu questa l'occasione più importante della sua attività di architetto-paesagista. L'opera gli fu commissionata dalla duchessa di Marchena (nella provincia di Siviglia), Maria del Pilar, moglie infelice di Francesco Borbone, cugino del re di Spagna Alfonso XIII, prima amante e poi moglie di sir Basil Zakarof, sinistra figura di trafficante d'armi ed industriale greco.

Prima di vedere brevemente in che cosa consistette il lavoro di Mainella a Balincourt, ripercorriamo la vicenda dei Zakarof (o Zaharoff).

Maria del Pilar era una delle donne più ricche di Spagna. L'unione di Maria del Pilar e Francesco fu un matrimonio di convenienza, la notevole fortuna del padre della sposa compensò il disinteresse del duca per le donne. Basil Zakarof, il "mietitor di morte", figura oggi quasi caduta nel dimenticatoio ma all'epoca assai potente, discussa e chiacchierata, era un uomo totalmente privo di scrupoli che accumulò una fortuna immensa vendendo armi e macchine da guerra (sottomarini, corazzate, fucili, mitragliatrici, cannoni da campo, aerei da combattimento) alle nazioni di tutto il mondo. Parlava correntemente otto, dieci o quattordici lingue, l'apprendimento era iniziato quando era un cambiavalute e un sensale a Costantinopoli.

Zakarof era un greco nato nell'impero ottomano. La sua famiglia era fuggita da Costantinopoli nel 1921 per sfuggire a un pogrom. Rifugiatisi ad Odessa (o Kishinev in Bessarabia), aveva russificato il suo nome da Zacharias o Zachariadis a Zaharoff o Zacharoff. Ci sono diverse versioni circa il luogo della sua nascita.

Pare che le sue memorie avrebbero potuto scuotere troni, ma Zakarof si premurò di bruciarle prima della sua scomparsa. Inoltre, per offuscare la sua immagine, egli «organizzò l'eliminazione dei documenti d'archivio che lo riguardavano, in tutto il mondo, una precauzione che era arrivata fino al riacquisto di tutte le cartoline che rappresentavano il suo castello di Balincourt». Il "sistema Zaharoff" si basava sulla corruzione e sulle tangenti. In totale, «il numero di persone che [aveva] prostituito [era] considerevole». In tutti i sensi, perché aveva istituito, a Parigi e in Riviera,

"splendidi bordelli privati" destinati ad intrattenere e compromettere politici e generali. Oltre a essere trafficante d'armi, Zakarof creò banche in mezza Europa. Uomo di grande fascino e bellezza, Zakarof ebbe varie amanti e forse fu anche bigamo (in effetti il suo matrimonio con una donna inglese fu solo un espediente per ottenere un passaporto britannico).

Zakarof era l'uomo più ricco d'Europa ed aveva uno stile di vita sontuoso, di cui possiamo ricordare alcuni elementi: il servizio di trentasei pezzi d'oro, realizzato dal gioielliere Boucheron e considerato il più bello del mondo, in cui venivano serviti piatti esotici e rari portati in aereo, i cucchiaini incrostati di gioielli, il «*letto con giardini rocciosi dorati che era appartenuto a una delle puttane di Luigi XIV o Luigi XV*», comprato «*quasi caro come un fucile di difesa aerea di media grandezza*», la Renault blu rialzata di Oxford di giallo su misura e gli «Arazzi di Bayeux»...

Fu a bordo dell'Orient-Express nel 1886 che Zaharoff incontrò la duchessa di Villafranca de Los Caballeros, María del Pilar Antonia Angela Patrocínio Simona de Muguero y Beruete. I due furono amanti per trentacinque anni. Zaharoff e Maria del Pilar ebbero tre figlie che portarono il nome di Borbone. Molto cattolica, Maria del Pilar non voleva divorziare e visse con la sua famiglia prima a Madrid, poi a Parigi e infine nel castello di Balincourt (Francia), che Zaharoff aveva acquistato nel 1915 per un milione di franchi oro. Francisco morì nel 1923 all'età di 62 anni. Nel settembre 1924, Zaharoff, allora 75enne, sposò Maria del Pilar. Morì di un'infezione solo diciotto mesi dopo il matrimonio. Il resto della vita di Zaharoff trascorse nel dolore e nella solitudine tra il castello di Balincourt e il principato di Monaco, "stanco della vita" e inchiodato su una sedia a rotelle. Maria del Pilar morì dieci anni dopo, il 27 novembre 1936 all'Hôtel de Paris di Monte-Carlo, di cui era il principale azionista, all'età di 87 anni. Due delle sue figlie (la terza morta prematuramente) furono le eredi di questa colossale fortuna accumulata seminando morte in Europa e altrove.

La vita di Mainella, come vediamo, si intrecciò anche con quella di personaggi in vista nella storia del suo tempo. Per completare il discorso sulla sua arte, qui aggiungiamo che l'intervento di Mainella a Balincourt consistette nel creare ambienti architettonici fra la folta vegetazione del parco e i prati che circondano per un vasto raggio le vicinanze del castello. (La più dettagliata descrizione che abbiamo trovato del lavoro di Mainella a tale proposito è nella tesi di laurea di Giovanna Bertoldo, discussa nell'Anno Accademico 1978/79 presso l'Istituto Universitario di Architettura di Venezia (la tesi è online: <https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn%3Aaid%3Aasc-ds%3AUS%3A85244d8f-5706-487d-bfac-49dfb2c8a-a3c#pageNum=1>). L'opera fu classificata come una seconda Versailles. ■





Le chateau de Balincourt dans la région dell'Arronville, France.

Copyright ©chateauxdefrance@orange.fr

[www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-val-oise-chateau-a-arronville-chateau-de-balincourt.html](http://www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-val-oise-chateau-a-arronville-chateau-de-balincourt.html)



Probablement Francisco María de Borbón



La Rocca dei Rettori de Bénévent par Raffaele Mainella. Ci-dessous, ses autres aquarelles représentant Venise et l'Orient mythique





## Bibliographie

CUOZZO ASSUNTA, *Raffaele Mainella: un progetto per la Duse*, in: *Scritti in onore di Nicola Mangini*, Université de Venise, Faculté de Lettres et de Philosophie, Département d'Histoire et de Critique des Arts. Par : Carmelo Alberti, Giovanni Morelli (Quaderni di Venezia arti ; 2), 1994, pp. 91-92

CUOZZO ASSUNTA, *Un acquarellista: Raffaele Mainella*, dans "Venezia arti", 8.1994, pp. 171-172

LUCIANI LIDIA, LUCIANI FRANCO, *Dizionario dei pittori italiani dell'800*, Vallecchi, Florence 1974, 428 p

MAINELLA NORA, *Il pittore Raffaele Mainella nei ricordi della figlia Nora*, Tip. A. Vidotti, Venezia 19..?, 22 pp.

MORANTE FRANCESCO, *Raffaele Mainella, pittore ed architetto*, Extrait de : « Studi sulla storia artistica ed urbana di Benevento », s.n., Benevento 2007, pp. 133-166.

URBANI DE GHELTOF GIUSEPPE MARIA, *I miniatori di S. Marco in Venezia: a Raffaele Mainella nel giorno delle sue nozze*, 1884, 7 p.

## Sitographie

[www.arte.tv/fr/videos/085197-006-A/the-lost-ones-basile-zaharoff/](http://www.arte.tv/fr/videos/085197-006-A/the-lost-ones-basile-zaharoff/)

[www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2006-1-page-139.htm#no7](http://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2006-1-page-139.htm#no7)

[www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-val-oise-chateau-a-arronville-chateau-de-balin-court.html](http://www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-val-oise-chateau-a-arronville-chateau-de-balin-court.html)

<https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:85244d8f-5706-487d-bfac-49dfb2c8aa3c#page-Num=1>

[dspace.unive.it/bitstream/handle/10579/2415/754288-24866.pdf?sequence=2](http://dspace.unive.it/bitstream/handle/10579/2415/754288-24866.pdf?sequence=2)

<https://form-idea.com/2020/09/12/sir-basil-zaharoff-la-scension-remarquable-dun-escroc/>

<https://immersivita.it/la-janara-e-le-altre-streghe/>

[www.luciagangale.blogspot.com/2011/03/lincredibile-storia-del-castello-di.html](http://www.luciagangale.blogspot.com/2011/03/lincredibile-storia-del-castello-di.html)

[www.mainella.org/](http://www.mainella.org/)

<https://m.ilquaderno.it/benevento-e-sua-memoria-il-percorso-storico-racconto-francesco-morante-117859.html>

<https://marcopugaciovff.blogspot.com/2019/01/il-noce-di-benevento-congrega-di-streghe.html>

[www.mainella.org/wp-content/uploads/2020/12/Progetto-x-mostra-Marciana-dei-l-libri-illustrati-da-Raffaele-Mainella.pdf](http://www.mainella.org/wp-content/uploads/2020/12/Progetto-x-mostra-Marciana-dei-l-libri-illustrati-da-Raffaele-Mainella.pdf)

<https://oliaklodvenitiens.wordpress.com/2014/01/31/raffaele-mainella-1856-1941/>

<https://web.archive.org/web/20110623150124/http://www.mainellacarlinifund.org/RaffaeleMainella/default.htm>

[www.treccani.it/enciclopedia/ricerca/raffaele-mainella/](http://www.treccani.it/enciclopedia/ricerca/raffaele-mainella/)